

Trouée haut du ciel

Isthme grand calme

PAULINE DELWAULLE

pauline.delwaulle@gmail.com

<http://cargocollective.com/paulinedelwaulle>

<http://vimeo.com/paulinedelwaulle/>

NOTE DE L'ARTISTE

La question de l'écriture de l'espace et de sa représentation est au coeur de mes projets. Comment dire un espace, en mots, en mesures, en dessin.

Je procède souvent par un travail de recherche puis de rencontre avec le lieu pour y effectuer des « prélèvements » que je retravaille ensuite à l'atelier. Ces données, qu'elles soient topographiques, lumineuses, historiques, deviennent les éléments à assembler, calculer, redessiner.

Ma démarche tente de déplacer le regard vers ce qu'on ne voit plus ou peu, et d'interroger notre rapport au lieu, au paysage et à ses mouvements infimes.

Je cherche à faire apparaître des éléments d'un paysage, sans le montrer directement, en ne dégageant que quelques lignes fortes qui vont pouvoir raconter ce qu'il est, mais également le faire ressentir de façon très sensible.

Par l'épure et la réduction, la fiction et le récit n'apparaissent plus qu'en filigrane : un lac en un mot, une île en une carte, le mont Blanc en une couleur, le pôle Nord en une journée, une plage en quelques lignes GPS.

Le registre de l'expédition fait partie de ma méthode de travail, voire de mon champ de recherche. J'assume une attirance pour des endroits difficiles d'accès, qui ont un pouvoir imaginaire très fort : les Kerguelen, les pôles, le mont Blanc...

<https://vimeo.com/paulinedelwaulle/presentationpaulinedelwaulle>

Pauline Delwaille

62 rue Marcel Hénaux 59240 Dunkerque
pauline.delwaille@gmail.com
<http://cargocollective.com/paulinedelwaille>
<http://vimeo.com/paulinedelwaille/>
06 30 27 99 81
Né le 02/12/1988



N°SIRET : 50287719400014
N° MDA : D276347
N° secu : 2881259540015 88

FORMATION

2011/2013

Le Fresnoy-studio national des arts contemporains, Tourcoing

2011

DNSEP, École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy

2006

Baccalauréat littéraire - classe européenne allemand , Dunkerque

EXPOSITIONS ET PROJECTIONS

2022

(A venir) - *Géométrie variable*, exposition personnelle, CRAC 19, Montbéliard.

- *Nos îles*, exposition collective, Fondation François Schneider, Wattwiller.

- *Retracer l'estran*, exposition personnelle, LILLIAD université de Lille 1.

2021

- exposition *Plus ou moins l'estran*, exposition personnelle, espace culture Université de Lille 1.

2020

- *10 ans de Finis Terrae*, exposition collective, sémaphore du Créac'h, Ouessant.

- *Légendes sonores - une croisière cosmique* de Valentin Carette et Pauline Delwaille, bateau Le Texel, Fructôse, Dunkerque.

2019

- *Le temps de l'île*, exposition collective, MUCEM, Marseille (commande d'oeuvres), commissariat : Guillaume Monsaingeon et Jean-Marc Besse .

- *GIGANTISME : ART ET INDUSTRIE*, exposition collective, FRAC Hauts-de-France, commissariat : Keren Detton, Géraldine Gourbe, Grégory Lang, Sophie Warlop.

- *On y marche avec l'oreille (l'appel du terrain)*, exposition collective, Villa du Parc, Annemasse.

- Workshop «Art & Recherche-Action» encadré par Sophie Lapalu, Fructôse, Dunkerque. Rénovation de la pompe à vin du môle 1.

- *Vive le vent*, exposition collective, La Halle aux Sucres, Dunkerque. Commissariat : association COAL=

- *Top 25 Top 50*, exposition personnelle avec Sébastien Cabour, Maison Forte de Hautetour, Saint-Gervais-les-Bains.

- *Mapping at last - the plausible island*, exposition collective, commissariat : Léo Marin, Espace Topographie de l'Art, Paris.

2018

- *Traverser la mer sans que le ciel ne le sache*, exposition collective suite à la résidence sur le B.O.A.T.®, Mains d'Oeuvres, Saint Ouen.

- *Zones blanches, Récits d'exploration*, Exposition collective, Musée de La-Roche-Sur-Yon.

- *Océans*, exposition collective, Le Fresnoy - Hors les murs : Muséum d'histoire naturelle, Lille.

- *Des Arpentages Grand Est*, exposition avec Véronique Béland, Maison de la Région, Strasbourg.

2017

- *Do You Ever Mountain ?*, exposition personnelle, Atelier d'Estienne, Les traversées : 22e rencontres photographiques du pays de Lorient.

- *Légendes sonores - une croisière cosmique* de Valentin Carette et Pauline Delwaille. Performance plastique et musicale, en association avec Fructôse dans le cadre de Mon Inouïe Symphonie et le festival La Bonne Aventure.

- Festival L'Ososphère, exposition collective, la Coop, Strasbourg.

- Festival Hors-Pistes Traversées, exposition collective et projection, Centre Pompidou, Paris, France.

2016

- *Les suivants poursuivront la carte*, Exposition personnelle, Galerie du Théâtre, Privas, .

- *Des cartes à l'oeuvre*, Exposition - dialogue avec les collections du FRAC Nord, Espace culture Art-Science, Université de Lille 1

2015

- *Le blanc des cartes*, exposition personnelle, Biennale Watch This Space, FRAC Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque

- *Mesurer le monde*, Dispositif EROA, Lycée Pierre Forest, Maubeuge

- Festival Géocinéma, Bordeaux

- *Géodésie - l'impossible tracé*, exposition collective, Galerie Ouizeman, Paris

2014

- *Sous le soleil exactement, pas à côté, pas n'importe où...*, projection collective, Le Cinématographe, Nantes /carte blanche à Véronique Terrier-Hermann
- *Gostbusters : les chasseurs de fantômes*, exposition collective, commissariat: Alexis Jakubowicz, Galerie Verney-Carron, Lyon

2013

- *Festival Cinéma du Réel 2013, section Pays rêvés, pays réels*, Centre Pompidou, Paris
- *Festival International du Documentaire FID CAMPUS 2013*, Marseille
- *Festival du film de Cerbère*, Cerbère
- *Cartographies to Anticipate a Movement, Universo vídeo_ Experimental Practices II*, exposition collective, LABORAL-centro de Arte y creacion industrial, Gijón, Espagne
- *Panorama 15 - Le Grand Tour*, exposition collective, Le Fresnoy, Tourcoing.
- *Mais je ne sais quel oeil par accident nouveau*, exposition collective de la revue *Cargo Culte*, Pavillon de l'Indochine du jardin d'agronomie tropicale, Vincennes
- *61st Trento Film Festival*, compétition internationale, Italie

RÉSIDENCES DE RECHERCHE ET CREATION

- 2022 - Résidence de recherche et créatoir à Saint-Pierre et Miquelon, Association Finis Terrae.
 - Résidence de création au Lycée horticole de Valdoie et au CFA menuiserie de Bethoncourt, projet organisé par le CRAC 19, Montbéliard.
- 2020 - Résidence Airlab, résidence au laboratoire d'océanographie et géologie de Lille-Dunkerque-Wimereux.
- 2019 - Résidence Instagram #reseau_altitudes
- 2019 - Résidence Archipel-Art Contemporain, Maison Forte de Hautetour - maison transfrontalière des guides, Saint-Gervais-les-Bains.
- 2018 - Résidence Académie de la Marche, Le Magasin, Grenoble
- 2018 - Résidence avec l'équipeS Stevenson en partenariat avec le Labex Med, Fondation Camargo, Cassis (Jean-Luc Arnaud, Jean-Marc Besse, Guillaume Montsaingeon, David Renaud, Gilles A. Tiberghien)
- 2018 - Résidence en navigation sur le BOAT, Saint-Malo
- 2017 - Résidence à Fructôse, lieu de création, Dunkerque, France.
- 2016 - Résidence au Sémaphore du Créac'h, association Finis Terrae, île de Ouessant, France
- 2016 - Résidence AIR, Frac Franche-Comté, Besançon, France.

BOURSES ET PRIX

2020

- Bourse de recherche CNAP - Projet Caniapiscau le Jardin du Bout du monde, 2 mois dans le Nord du Québec, **ÉTÉ 2022**

2018

- Bourse d'aide à la création DRAC Haut-de-France

2015

- Bourse Pictanovo Expériences Interactives et Bonus Recherche pour collaboration avec les équipes MIINT et LINKS (CNRS)

2014

- Prix créateur numérique de la Fondation Lagardère
- Bourse d'aide à la création DRAC Nord-Pas-de-Calais
- Bourse Dicréam-CNC
- Bourse *Brouillon d'un rêve numérique* SCAM

MASTERCLASS, CONFÉRENCES, WORKSHOP

2022 - *Map me in*, workshop étudiants Polytech et ESÄ-Tourcoing.

2021 - *Journée internationale de la ligne*, séminaire Univeristé de Lille-3

2020 - *Inculturisme : trois rencontres*, Maylis de Kerangal, Hélène Gaudy, Arno Bertina, Patrice Blouin, Pauline Delwaulle & Baptiste Morizot, Maison de la Poésie, Paris.

2019 - «Bureau des Hypothèses», projet de recherches urbanistiques en collaboration avec Pacôme Soisson.

- Membre du workshop «Art & Recherche-Action» encadré par Sophie Lapalu, Fructôse, Dunkerque.

2018 - Workshop avec les étudiants des beaux-arts de Grenoble dans le cadre du cours de Catherine Tauveron.

2017 - Séminaire, *Le temps de l'île*, sur invitation du LabexMedCentre Norbert Elias, La Vieille Charité, Marseille.

- Séminaire *Habitabilités des mondes cartographiques*, université de Nanterre.
- Workshop vidéo et musique avec Valentin Carette et Fructôse pour l'ESÄ et le conservatoire CMAD, Dunkerque.
- Conférence, ESACM - École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

2016 - Conférence *Les suivants poursuivront la carte*, Frac Franche-Comté, Besançon.

2015 - *Comment parler des lieux où l'on est pas allé*, dialogue avec Sophie Lapalu, Frac/AP2, Dunkerque.

2014 - Conférence, séminaire *La réticulation du monde*, ESAD Valenciennes, ESA Cambrai, ESA Tourcoing/Dunkerque, Le Fresnoy, Tourcoing, France.

- *J'y pense donc j'y suis*, conférence-discussion avec Claire-Charlotte BUTEZ

QUELQUES VUES D'EXPOSITIONS



Vue de l'exposition collective « On y marche avec l'oreille (l'appel du terrain) » Villa du Parc, Annemasse, 2019.
oeuvres : 360 microsillon, Bleu mont Blanc



10 ans de Finis Terrae, Sémaphore de Ouessant, 2020.
oeuvres : Beau temps- ciels bleus



Exposition personnelle *Le blanc des cartes*, Frac-Nord, Dunkerque, 2015



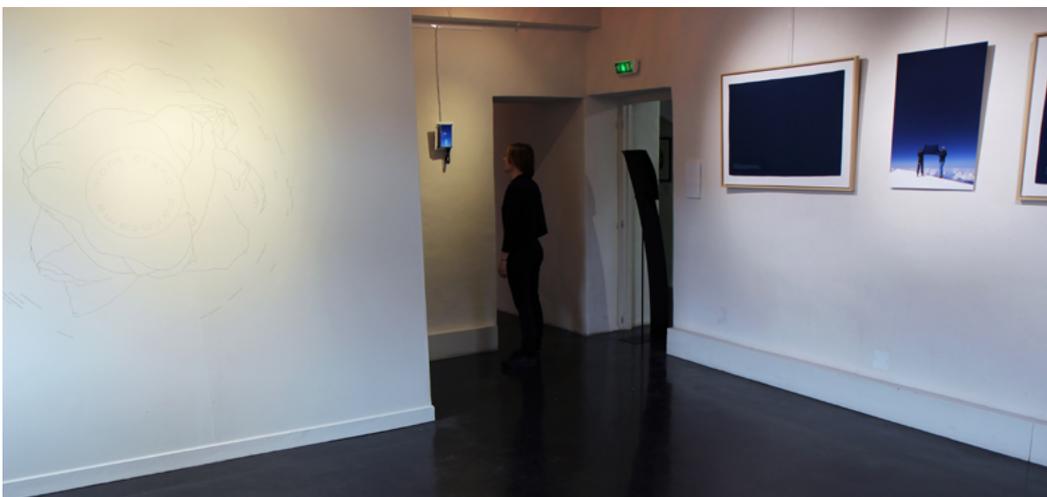
Festival Hors-Pistes Traversées, exposition collective et projection,
Centre Pompidou, 2017.
oeuvres : Terra Incognita et l'île



Vue de l'exposition collective « *Le temps de l'île* », MUCEM, Marseille (commande d'oeuvres)
 commissariat : Guillaume Monsaigeon et Jean-Marc Besse
 Commande du Mucem de la série de vidéos *Haïkus cartographiques*



Traverser la mer sans que le ciel ne le sache, exposition collective, Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen, 2018.
 Oeuvres présentées : *Beau temps - ciels bleus*, *53 bleus*, *21 fils*, *4 Beaufort*, *Préparation et ascension du mont Blanc par les artistes (en temps réel)*, 2018



Top 25 Top 50, exposition personnelle avec Sébastien Cabour, Maison Forte de Hautetour, Saint-Gervais-les-Bains, 2019.



Les suivants poursuivront la carte, Exposition personnelle, Galerie du Théâtre, Privas, 2016

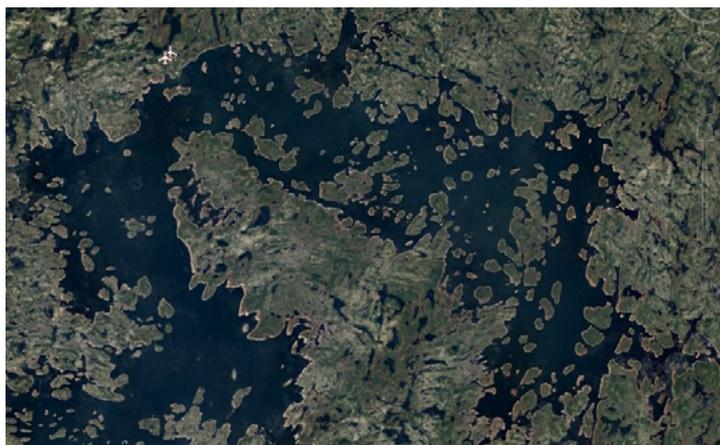


Do You Ever Mountain ?, exposition personnelle, Atelier d'Estienne,
Les traversées : 22e rencontres photographiques du pays de Lorient.
2017

Bourse de recherche CNAP - voyage 2022

Le projet que je souhaite mener est une enquête sur les toponymes d'un lieu précis dans le grand nord du Québec, le réservoir Caniapiscau, un lac de barrage hydroélectrique. Ce projet bénéficie de bourses de recherches du Centre National des Arts Plastiques et de l'Institut Français à l'étranger. La compagnie d'hydravion Air Tunilik apporte un soutien technique.

Le projet est surtout un voyage pour arriver jusqu'au lac, afin d'accoster en kayak sur les îles du réservoir et y faire des photographies par drone et des relevés afin d'en réaliser des cartes.



Vue satellitaire du réservoir de Caniapiscau

LE RÉSERVOIR CANIAPISCAU

Le milieu du jour, l'Indigo nuit, La lune où il gèle, Le tendre matin, Le désert mauve, La fragilité des choses, Le soleil des gouffres, La dérive douce, Le vacarme du chaos, La pelure du ciel...

Ces toponymes (noms de lieux) ne représentent qu'une petite partie des 101 toponymes de ce lieu mystérieux.

En 1997, la Commission de toponymie du Québec s'inspira des oeuvres d'une centaine d'auteurs québécois pour créer un « poème géographique » intitulé « Le Jardin au Bout du Monde ». Cette oeuvre d'écriture terrestre devait marquer le vingtième anniversaire de la Charte de la langue française (loi 101) en puisant dans la littérature québécoise 101 expressions, « 101 fleurs échappées du jardin de l'imaginaire et qui se répandent dans ce Jardin au Bout du Monde, animant l'anonyme » (Commission de toponymie 1997).

La loi 101 avait pour vocation de définir les droits linguistiques de tous les citoyens du Québec, confirmant le français comme langue officielle de la province, au détriment de l'anglais. L'effacement des toponymes anglophones ont suivi cette loi, tout comme la nomination de "nouveaux lieux".

Le lieu vierge de toponymes choisi fut le réservoir Caniapiscau, anciennement paysage de plaines et collines transformé en immense lac parsemé d'îles par la rétention des eaux.

Ce lac de barrage a transformé plus de 4000 km² de paysage. Il est situé dans une région très peu peuplée dans le grand nord canadien, en territoire autochtone.

Ce qui m'a particulièrement intrigué, c'est la puissance fictionnelle de ces noms mais aussi la table rase effectuée sur les toponymes des autochtones, les Eeyouch et les Innus. Les toponymes de ces populations locales avaient perdu leur sens avec la transformation du paysage par l'eau, les collines sont devenues des îles. L'institut de toponymie a renommé ces nouveaux éléments naturels à partir du patrimoine littéraire québécois, sans tenir compte de l'appréhension de ce territoire par les populations locales.

Les autochtones ont une grande culture orale et leurs réseaux de toponymes fonctionnent comme une vaste carte mentale à laquelle ils peuvent faire appel pour raconter un trajet, un lieu. Leurs toponymes décrivent le paysage ou des événements ayant eu lieu en des endroits précis qui permettent de transmettre des informations essentielles aux déplacements, à la pêche ou à la chasse.

En parallèle de la création de cette carte, la commission de toponymie a rédigé des textes de loi valorisant ailleurs le patrimoine toponymique autochtone et allant jusqu'à "rendre" aux lieux leurs anciens noms autochtones.

Et pourtant la commission de toponymie a maintenu son projet de Jardin au Bout du monde, réécrivant littéralement le paysage culturel des Eeyouch et Innus.

UN READY-MADE

Prise de curiosité pour cet endroit et ses contradictions, j'ai fait beaucoup de recherches à ce sujet mais n'ai pas réussi à m'emparer de ce lieu au delà du ready-made. J'ai produit des pièces dont je ne suis pas satisfaite, car je n'arrive pas à voir ce lieu au delà du cadre qui l'a fait naître. Le texte légiférant ces nouveaux toponymes est toujours plus puissant que mes dessins et installations.



Tentative de pièce sur le Jardin au Bout du Monde, montage de l'exposition Les suivants poursuivront la carte, Galerie du Théâtre, Privas, 2015.

Je pense qu'il me faut aller voir ce lac pour venir à bout de mes intuitions sur l'appropriation de ce territoire par le langage. J'ai besoin de me plonger dans le paysage et ces mots qui l'habitent.

Mettre ma pensée en mouvement, en action.

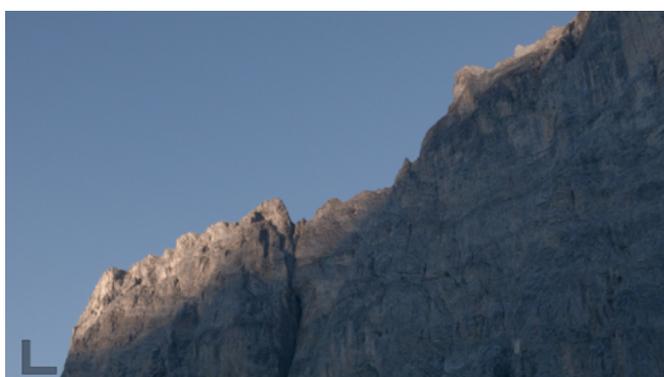
Accéder à ces îles basses, peuplées de bois flottés, de lichens et de caribous.

Je souhaite poursuivre ma recherche déjà amorcée au travers de différents projets et continuer mon questionnement sur la naissance du lieu par le langage et l'appropriation du territoire par la toponymie et la technologie.

Film en finition : “Alpes” titre provisoire

Portrait d'un vallon perché dans les Alpes. S'y côtoient grimpeurs, randonneurs, marmottes, roches branlantes et topographes au travail.

Ils se rencontrent ou s'ignorent tout au long d'une journée et d'une nuit, réunis en bas d'une falaise, qui donne le rythme au gré de ses chutes de pierres.



Tous azimuts (en cours)

Projet développé avec Sébastien Cabour

Un agencement de boussoles côte à côte, qui redessine un territoire, bruisant. La boussole nous relie aux phénomènes magnétiques terrestres, à des événements cosmiques, tout autant qu'à l'actualité polaire. Le réchauffement climatique, la fonte des glaces promet un passage maritime par le Nord, et rend des zones de prospection pétrolières accessibles, attisant les convoitises.

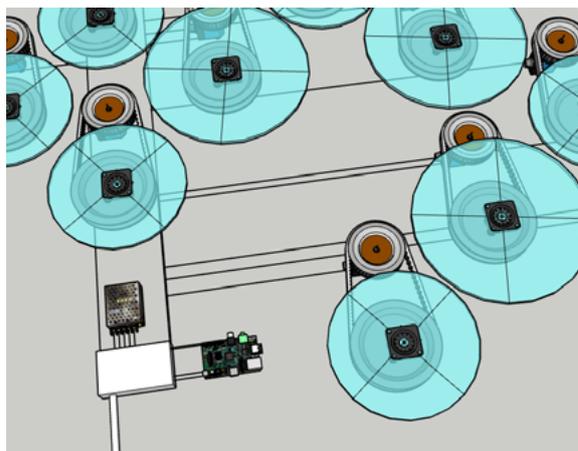
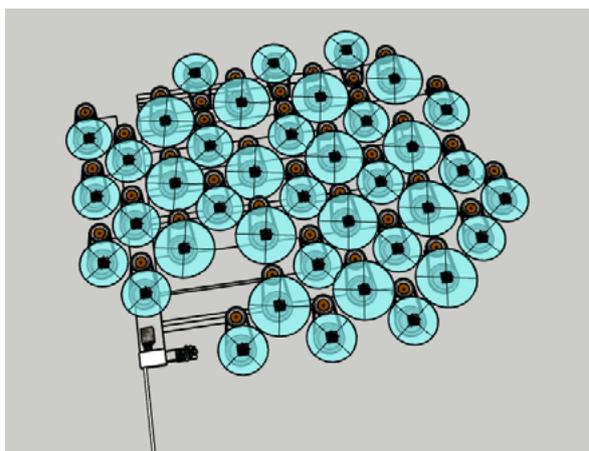
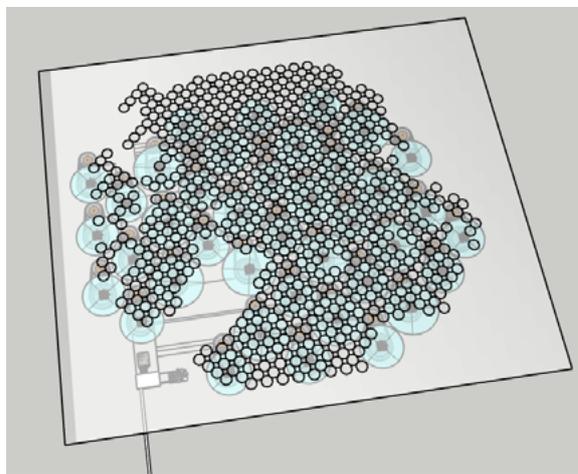
L'assemblage des boussoles reprendra la forme de l'océan arctique.

Nos simulations 3D prévoient entre 800 et 1000 boussoles pour une forme de 2x2m.

La partition qui animera les boussoles jouera sur la localisation et le nombre de cliquetis. Elle fera diminuer le nombre de boussoles sonores et donc le volume sonore de l'œuvre, comme si la surface de la glace diminuait, s'amenuisait à nos yeux mais aussi à nos oreilles.

Liens vers les tests sonores de 72 boussoles qui tournent :

www.scabour.net/tous-azimuts



Résidence avec le Crac 19 et le CFA menuisier de Bethoncourt

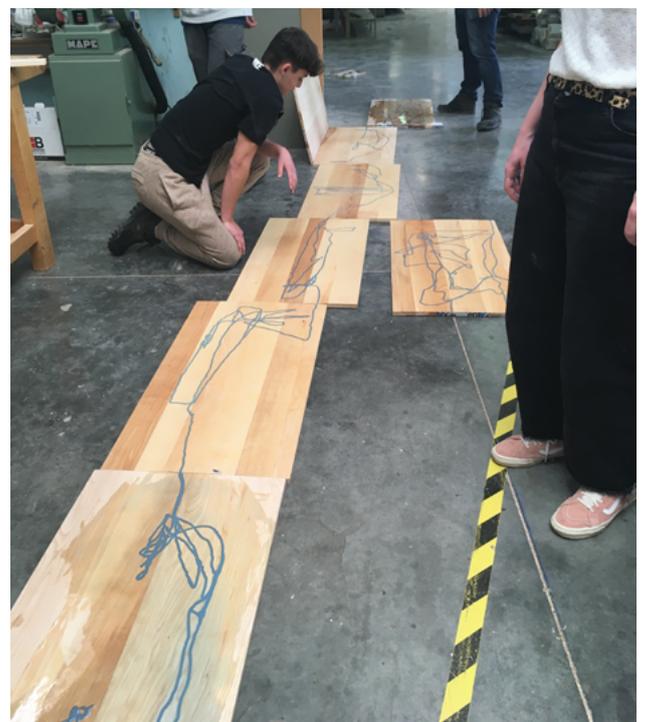
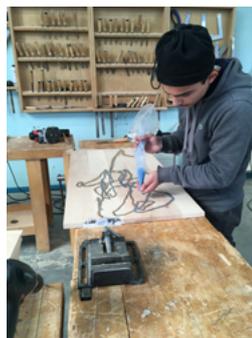
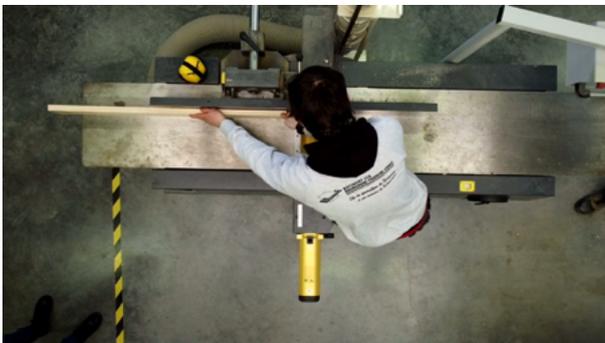
printemps 2022 (finalisation septembre 2022)

Les élèves de 1^{ère} année de menuiserie réalisent une table basse pour valider leur année. Nous avons filmé puis redessiné les gestes nécessaires à la réalisation des tables.

Les 10 gestes sont gravés sur le plateau de chaque table et teintés à la résine époxy de façon à former une grande rivière de gestes menuisiers.

De la source de la mesure au lac du ponçage, se dessine le ballet minutieux des gestes du menuisier.

Les lettrages des différents verbes caractérisants les gestes sont frappés sur la tranche de chaque table.



Résidence avec le Crac 19 et le Lycée horticole de Valdoie

printemps 2022 (finalisation septembre 2022)

Nous avons travaillé sur les caractères et les déplacements des humains et des animaux. En quoi ils sont similaires et différents.

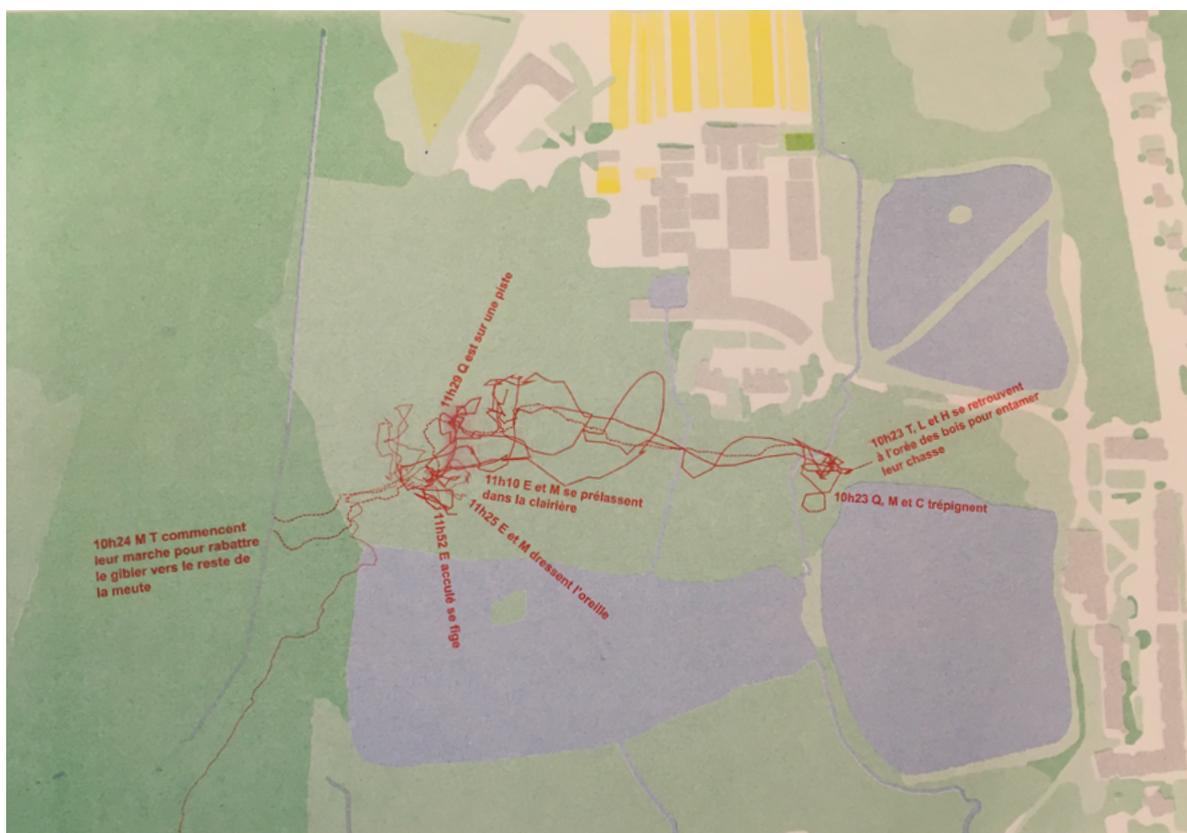
Nous avons écrit des scénettes qui réunissent différentes espèces. Ces trajets ont été pensés comme des récits. Ils prennent forme grâce aux GPS que nous avons emmenés.

Nous jouons les histoires et dessinons dans l'espace avec nos déplacements.

Une scène de drague, une scène de chasse, une guerre de territoire, une histoire de croissant.

Des cartes sont réalisées à partir de ces dessins et imprimées en risographie.

Des photos prises avec un piège photographique, vient capturer les adolescents comme s'il était n'importe quel animal.



Plus ou moins l'estran

Pauline Delwaulle et Sébastien Cabour

Installation numérique, 4 TV+ 4 enceintes synchronisées

Composition et animation 3D par Paul Guilbert

Réalisée dans le cadre de la résidence AIRLab, organisée par ULille en collaboration avec le LOG

Œuvre cofinancée par Pictanovo - Fonds d'aide à la création associative

En Partenariat avec Fructôse

Avec le soutien financier du Conseil Régional Hauts-de-France

Avec la participation de Geodunes - bureaux d'études en environnement littoraux

En partenariat avec le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

2021

Nous nous intéressons à la limite terre-mer, ligne de démarcation mouvante, oscillante, à la fois sujet d'observation et terrain de différentes pratiques. Il existe une zone de flou, caractérisée par le déplacement du trait de côte, à travers le temps.

Ce trait pourtant n'existe pas. Il n'y a pas de distinction claire et nette, comme celle de la ligne séparant la terre ferme de la mer dans la représentation du territoire en cartographie. Ce territoire résiste à la carte, au relevé et à la numérisation, par son constant déplacement, par l'érosion des côtes, par les marées et les tempêtes, par l'élévation passée ou future du niveau de la mer.

Ce projet est mené en partenariat avec le LOG, un laboratoire regroupant géologues et géographes de terrain, qui surveille le trait de côte et mesure sans cesse l'estran.

Les différentes pratiques de relevés du terrain sont à la base de cette recherche artistique.

Cette installation audiovisuelle immersive nous plonge dans la plage de Dunkerque en utilisant uniquement des traces GPS et du son. Les lignes GPS des scientifiques et promeneurs marquent chacune une relation singulière avec la limite terre-mer, au bord de la carte, un réseau sensible entre la plage, la mer, et les arpenteurs de l'estran.

Des prises de son documentaires incarnent ces traces sur la plage.

Le son devient le guide de cette installation qui tente de cartographier l'estran par une logique d'accumulation de traces, de différentes pratiques, usages et cheminements.

extrait du projet : <https://vimeo.com/599432932>



Retracer l'estran

Emmanuel Blaise, Sébastien Cabour, Pauline Delwaulle , Alain Trentesaux
Conférence performée participative art et sciences
Performance organisée par l'association Fructuose
2021

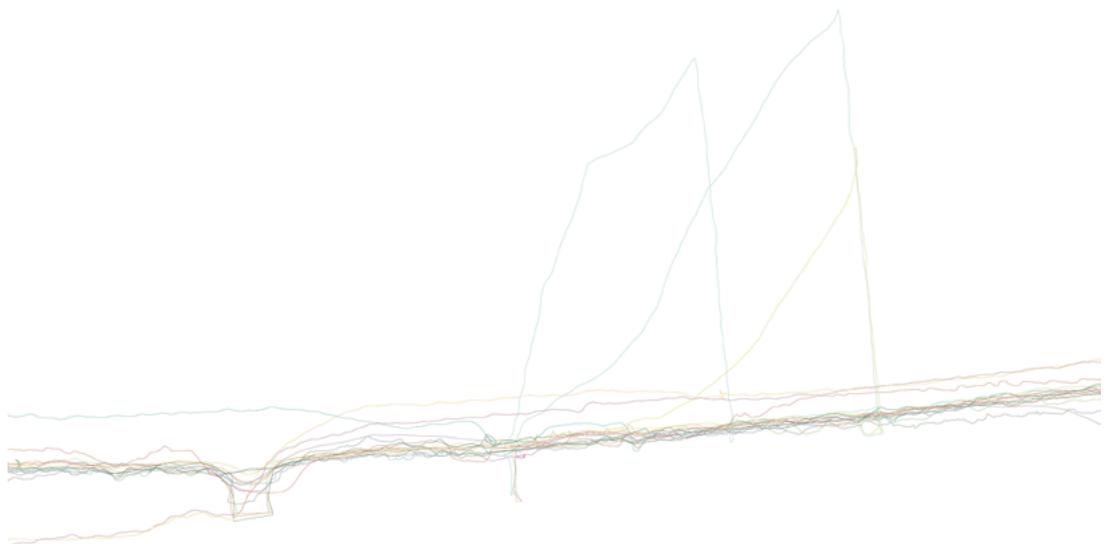
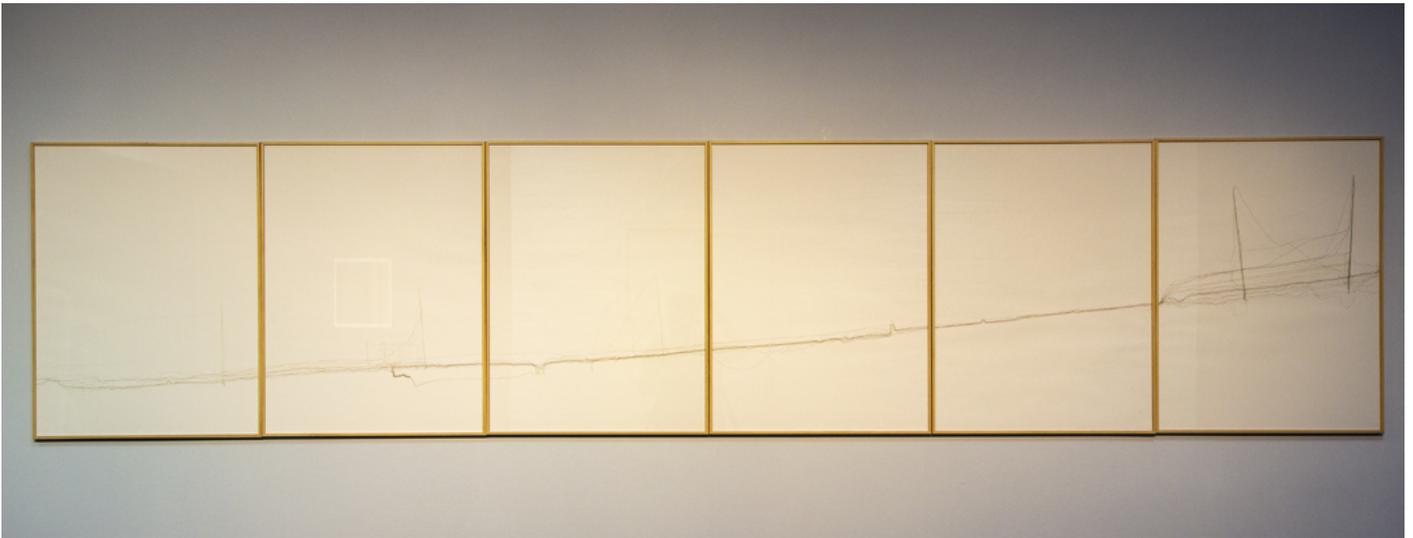
Les deux artistes et les deux chercheurs du LOG emmènent le public en promenade pour découvrir les différents reliefs et formes sédimentaires qui constituent l'estran. Les différents groupes tracent les positions des barres et bâches des années précédentes avec des drapeaux de marquage.



Traits de côte à côte

Pauline Delwaulle et Sébastien Cabour
Série de 6 tirages 60x80cm, cadres chêne
2021

Cet assemblage se base sur différents déplacements du Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences pour relever le trait de côte de l'Est dunkerquois. L'image présentée ici est une composition graphique à partir de ces lignes, traduisant autant l'évolution du territoire depuis 1947 que la tentative incessante de le mesurer.



fragment d'une image

Pour le sommet

Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle

Cordes à piano, fils électroluminescents, fers à béton, béton.

2019

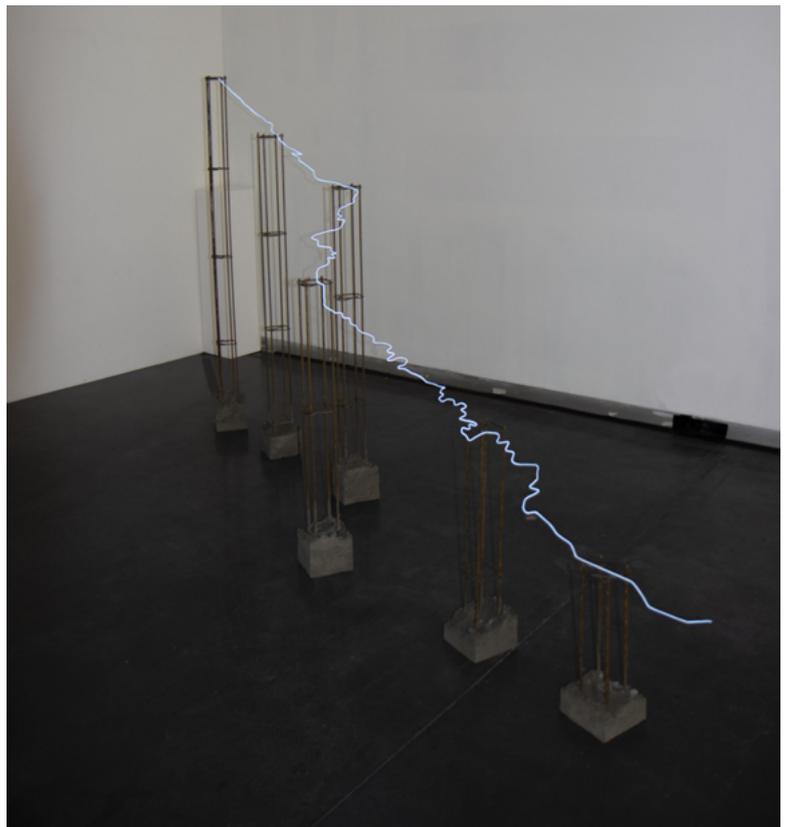
Nous avons reconstitué la voie historique des Grands Mulets, empruntée pour la conquête du mont Blanc. La compilation des traces GPS des alpinistes et des skieurs menant au sommet nous a permis de nous approcher au plus près du dessin de cette voie.

Celle-ci n'est plus empruntée aujourd'hui, les multiples effondrements rocheux l'ont rendue impraticable.

Un fil électroluminescent dessine cette voie dans l'obscurité.

D'abord éblouis par la lumière de la cette ligne, nos yeux remarquent petit à petit ce qui la soutient : des fers à bétons.

L'univers de la rénovation et du chantier se trouve convoqué pour soutenir ces voies, traduisant une réalité observée lors de notre ascension : l'arnachement de la montagne afin d'assurer au mieux le chemin vers le toit de l'Europe.



360 microsillon

Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle

2 pièces sonores sur vinyle transparent, chaque face est accompagnée d'un dessin à placer sous le disque pendant la lecture.

Coproduction avec La Villa du Parc, réalisé en résidence à la Maison Forte de Hautetour - Archipel Art Contemporain, avec le soutien d'Altitudes réseau d'art contemporain, avec l'aide du Fresnoy - studio national des arts contemporains.

Multiple tiré à 20 exemplaires.

2019

360 microsillon est un projet sonore sur les tables d'orientation autour du mont Blanc.

<Face Nord> lire des tables d'orientation qui tournent au rythme du vinyle 360 fois . 10'48''

<Face Sud> Installer un microphone à des tables d'orientation pour écouter comment on regarde. 11'54''

Ecoute des deux pièces sonores :

<https://vimeo.com/paulinedelwaulle/360microsillonfacenord> mot de passe : Face-Nord

<https://vimeo.com/paulinedelwaulle/360microsillonfacesud> mot de passe : Face-Sud



Bleu mont Blanc

Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle

2 drapeaux 60x90cm et photographie de l'action 50x70cm

Projet réalisé dans le cadre d'une résidence au Magasin des Horizons (Grenoble) et d'une résidence à la Maison Forte de Hautetour (Saint-Gervais) avec l'aide précieuse du centre français de la couleur, le soutien de la DRAC Hauts-de-France et d'Archipel art contemporain.

2018-2019

En 1787, au lendemain de la première ascension, le scientifique H-B de Saussure a gravi le mont Blanc et a mesuré la couleur du ciel au sommet, un bleu plus sombre que partout ailleurs en France.

Nous avons reproduit la couleur sur un drapeau et l'avons emmené au sommet du mont Blanc la confronter à celle du ciel d'aujourd'hui en septembre 2018.

Une nouvelle mesure de la couleur du ciel a été relevée à cette occasion.

Nous reprenons les codes de l'alpinisme via une photographie sur laquelle les deux artistes brandissent leur drapeau à l'arrivée au sommet.

A la fois hommage et mise en abîme, le drapeau se fond dans le bleu du ciel.

La photographie est présentée avec 2 drapeaux monochromes, présentant les deux teintes de bleu mesurées en 1787 et en 2018, très proches mais légèrement différentes.

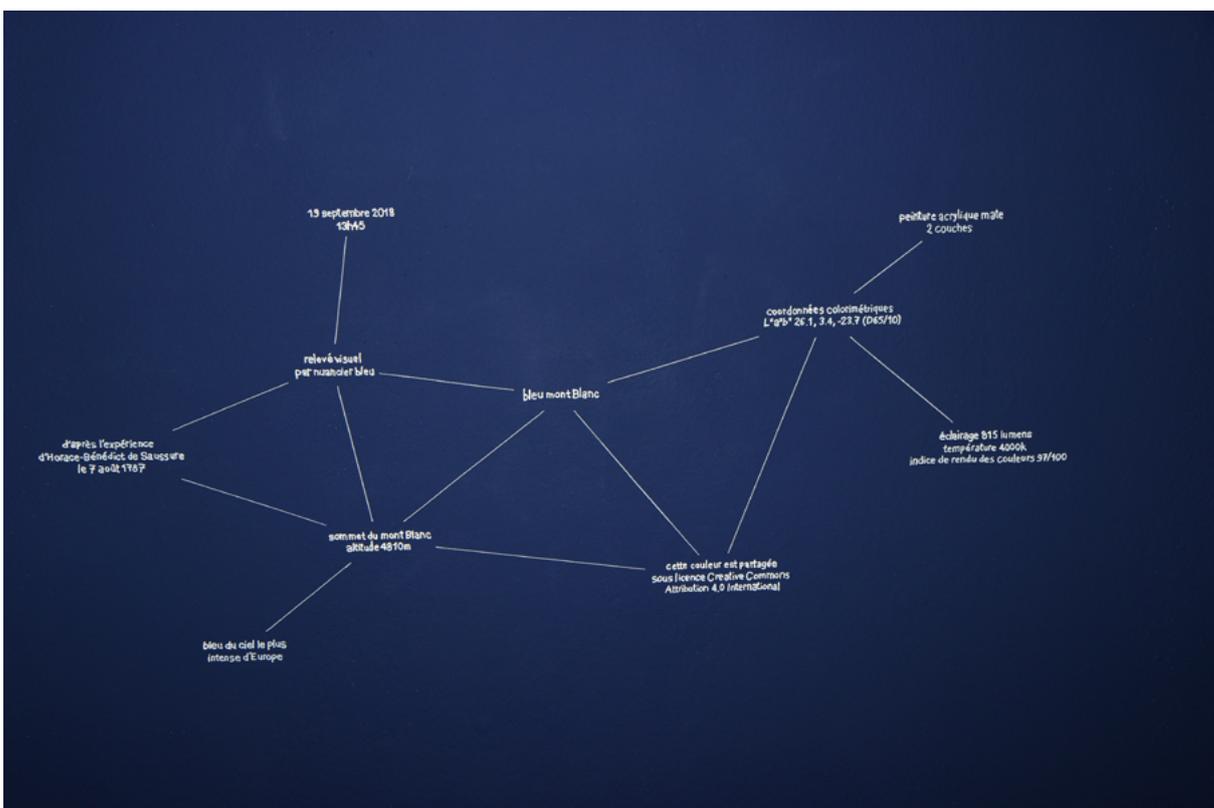
C'est une invitation à observer autant qu'une mise en perspective de l'alpinisme depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui : aller là-haut, revendiquer le ciel.



Bleu mont Blanc mat 2 couches

Sébastien Cabour & Pauline Delwaille

Production de peinture correspondant aux coordonnées colorimétriques mesurées au sommet du mont Blanc, éclairage 97>IRC.



une île - un lac

Pauline Delwaulle

2 cyanotypes, 18x22cm, cadres chêne.

2019

issu de la série de vidéos Haïkus cartographiques



Haïkus cartographiques

Pauline Delwaulle

série de 18 boucles vidéos variations sur le thème de l'île

dimensions variables

2019

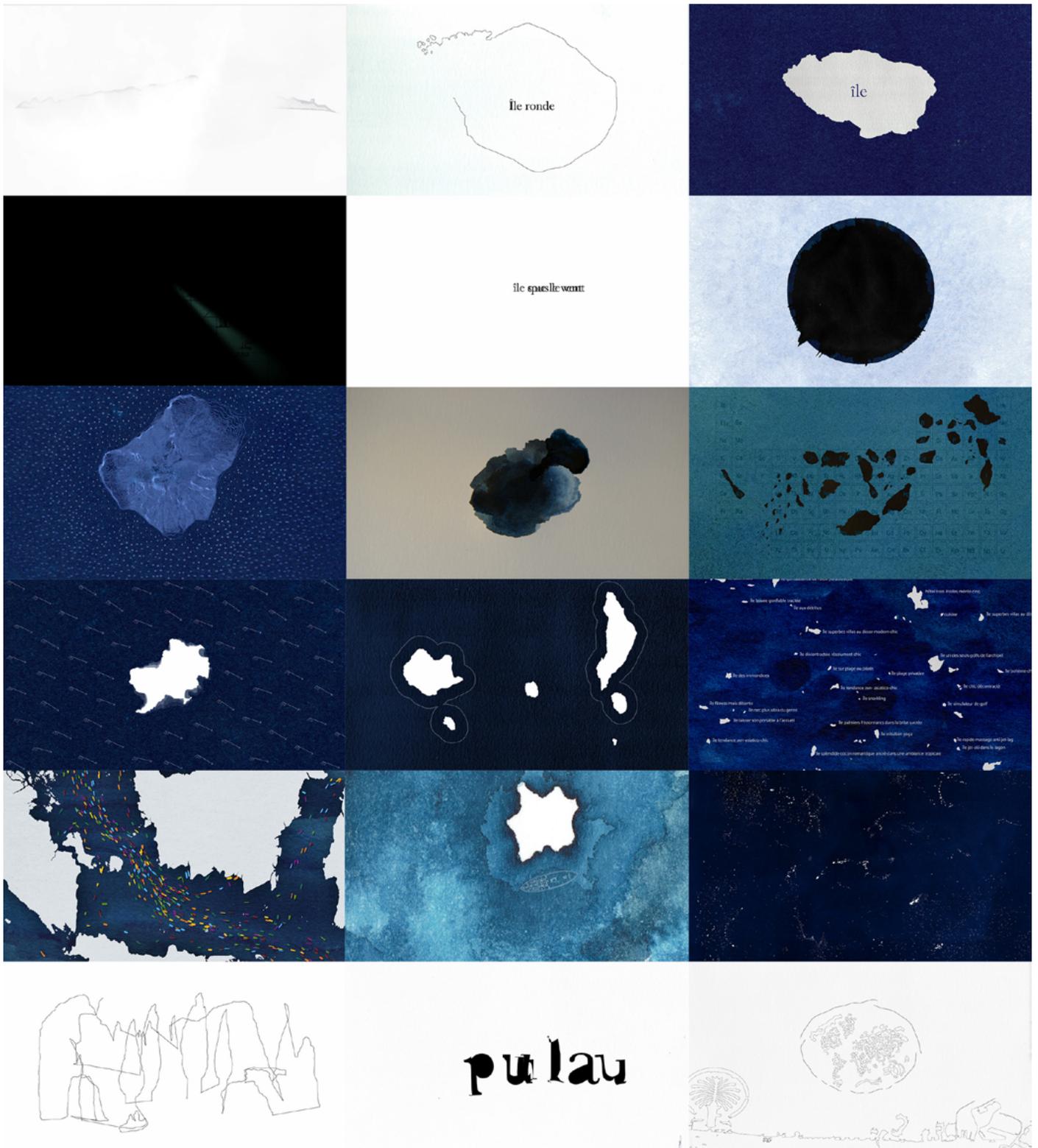
Commande du Mucem pour l'exposition *Le temps de l'île*

Commissariat : Jean-Marc Besse et Guillaume Monsaingeon.

brume - îles rondes - une île un lac - phares - toponymes - géologie - bathymétrie - volcanologie - classification - météo - zone d'influence - tourisme - trafic maritime - errance - astérisme - une ligne - translation - the world

<https://vimeo.com/showcase/7765453>

mot de passe : mucem



Haïkus cartographiques - Errance

Pauline Delwaulle

3 impressions sur papier japonais, images provenant de la vidéo

#14 - *Errance* de la série des Haïkus cartographiques.

cadre 13x18 cm

2020



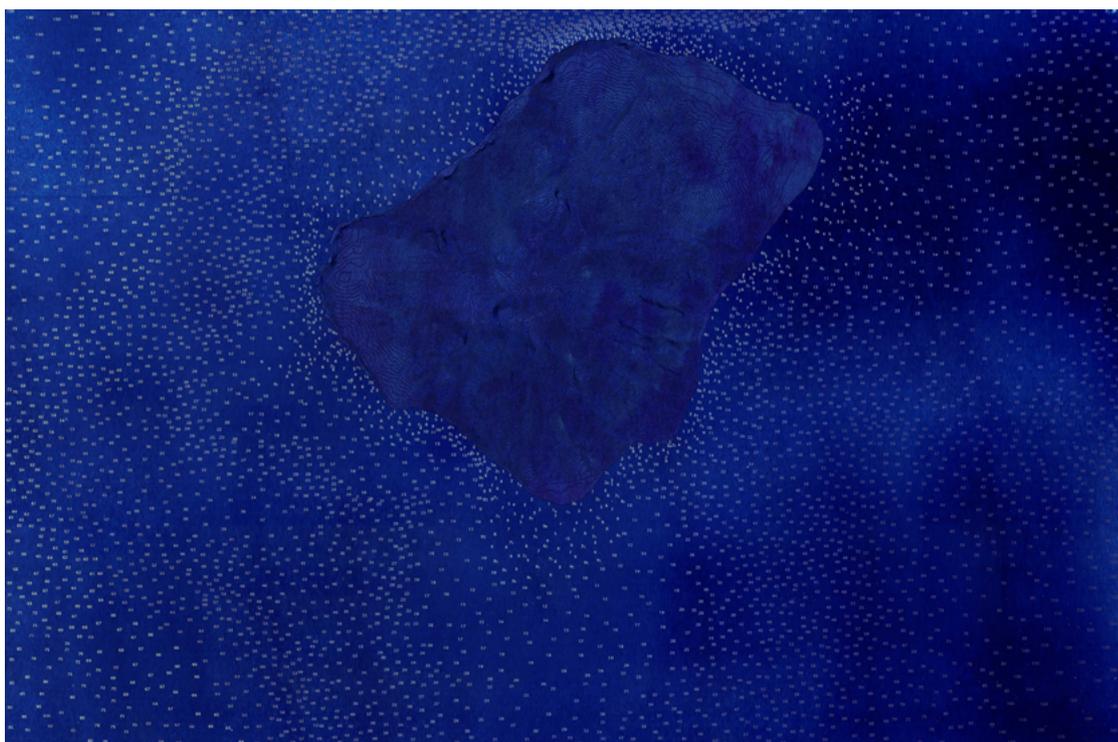
Haïkus cartographiques

Pauline Delwaulle

4 tirages issus des différentes vidéos de la série des Haïkus cartographiques.

cadre 60x80 cm

2021



Bâbord amures #1

Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle

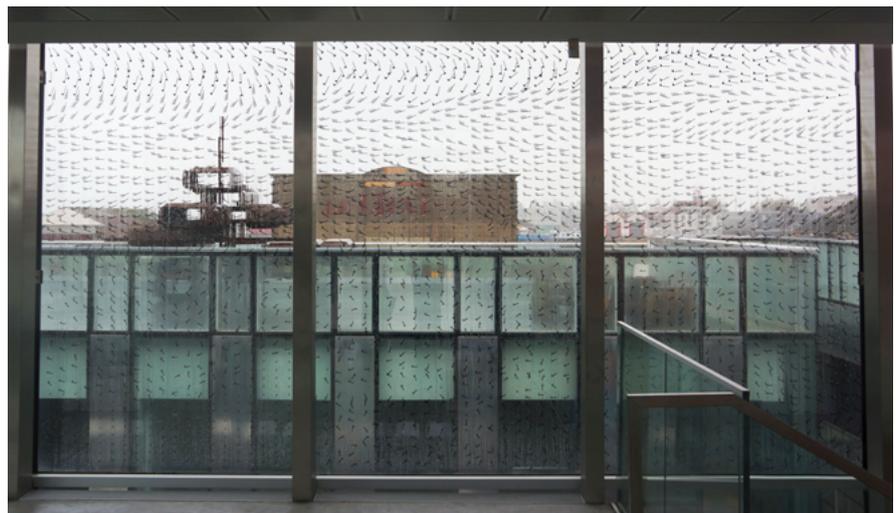
Dessin découpé sur vinyle noir (création in situ).

Production La Halle aux Sucres pour l'exposition *Plein Vent* (commissariat COAL)
2019

Comme une partition de musique, Pauline Delwaulle et Sébastien Cabour écrivent en même temps qu'ils décrivent le vent. Pour cela, ils se servent de l'alphabet cartographique des météorologues pour modéliser les conditions du vent dans un espace donné.

Les artistes ont ici modélisé un instantané des conditions du vent, correspondant à un point de vue précis à travers cette fenêtre, en coupe du sol jusqu'aux hautes altitudes. Il donne à voir les flux se heurtant aux éléments de la ville et du paysage, ceux coincés entre les bâtiments comme les puissants vents de troposphère. Une invitation à imaginer les phénomènes invisibles.

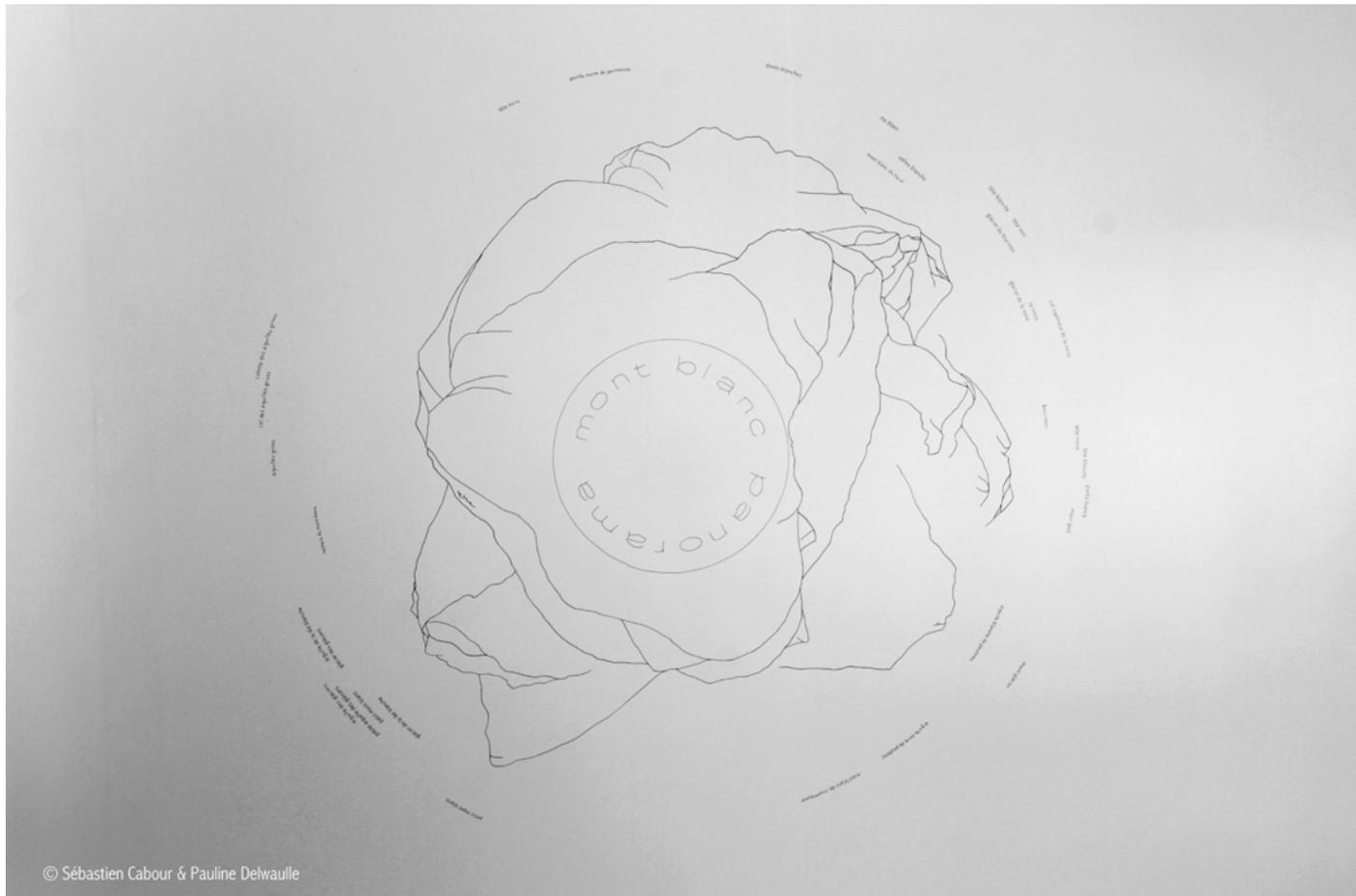
Vue des fenêtres du hall de la Halle aux Sucres - Dunkerque - exposition Plein Vent!.



Disparition de la couleur

Sébastien Cabour & Pauline Delwaille
Dessin mural
dimensions variables
2019

Ce dessin est un panorama impossible depuis le sommet du mont Blanc. Le paysage représenté à la manière d'un orographe est exactement celui vu depuis le sommet mais les seules montagnes représentées sont celles qui portent un nom en rapport avec le blanc, le gris, le noir, la glace. Un paysage amputé de toutes ses couleurs, comme un jour blanc, comme si on n'avait gardé seulement ce qui constitue ce paysage d'altitude : la neige, les roches, les lignes de crêtes. Comme un appel à préserver ce blanc menacé.

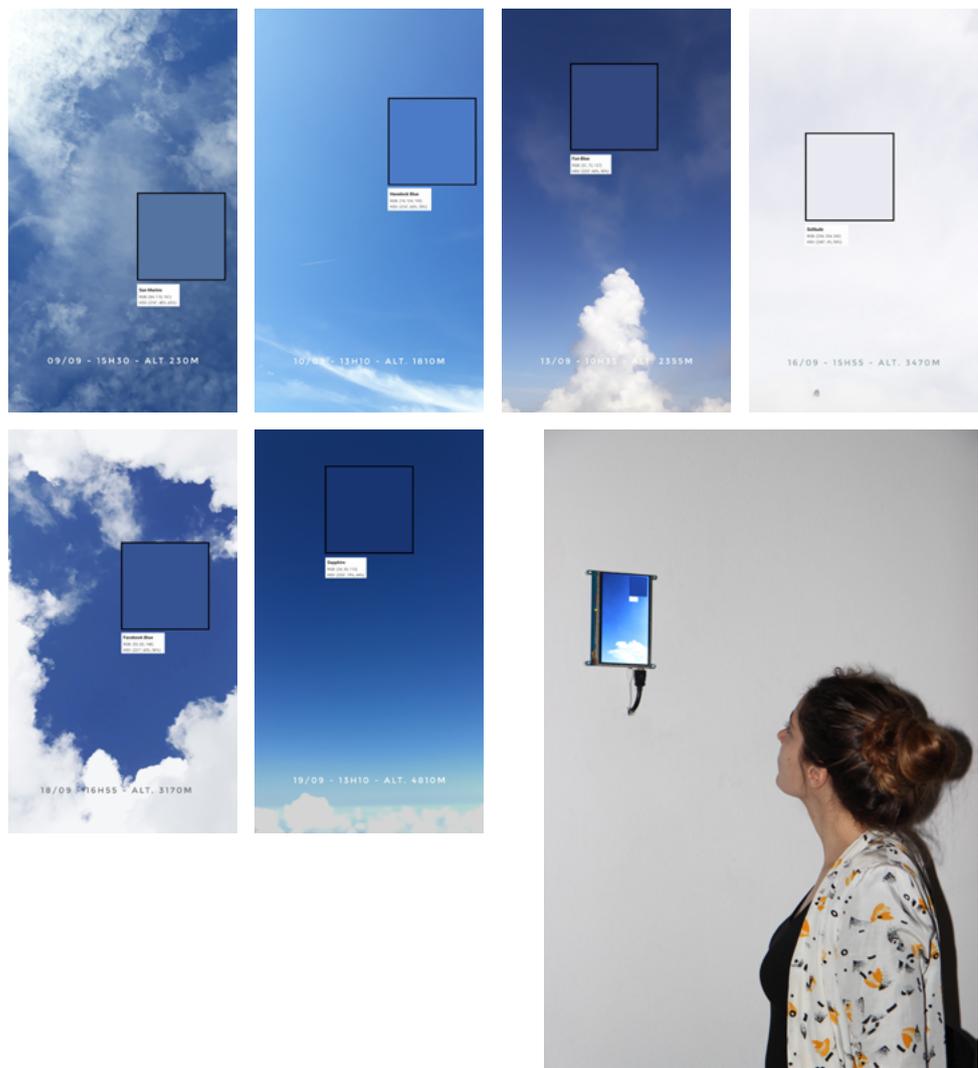


Préparation et ascension du mont Blanc par les artistes.

Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle
diaporama de 19 photographies sur cadre numérique
2018

Chaque photo du ciel, annotée de l'altitude de prise de vue et de la date, présente un carré monochrome qui montre la couleur la plus sombre de l'image, et en indique le nom.

Extraits de la série



53 bleus, 21 fils, 4 Beaufort

Pauline Delwaulle

Cerf-volant 200cm x 200cm, dimensions des fils variables.
2018

Archive du cyanomètre d'Horace-Bénédicte De Saussure (1788) sur cerf-volant wanwan.

Seuil de vent nécessaire au vol : force 4 sur l'échelle de Beaufort.



Vue d'exposition, *Traverser la mer sans que le ciel ne le sache*, exposition collective, Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen, 2018.

Légendes sonores - une croisière cosmique

Valentin Carette & Pauline Delwaulle

En association avec Fructôse dans le cadre de Mon Inouïe Symphonie

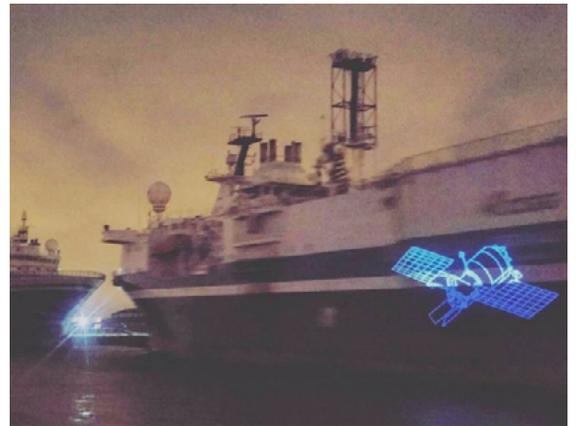
et le festival La Bonne Aventure.

2017

Durant cette croisière, le bateau "Le Texel" transforme Dunkerque en une cité cosmique. Il devient un vaisseau partant à la découverte de l'étrange galaxie du port dans laquelle nous avançons lentement du Môle 1 jusqu' à la digue du Braek et ses quais de chargement.

Musique, texte météorologique, performance chanson pour drapeaux, multiples projections de film et vidéos sur les berges et les bateaux, chorégraphies de constellations, coloration de l'eau, programmation informatique.

<https://cargocollective.com/paulinedelwaulle/Legendes-sonores>



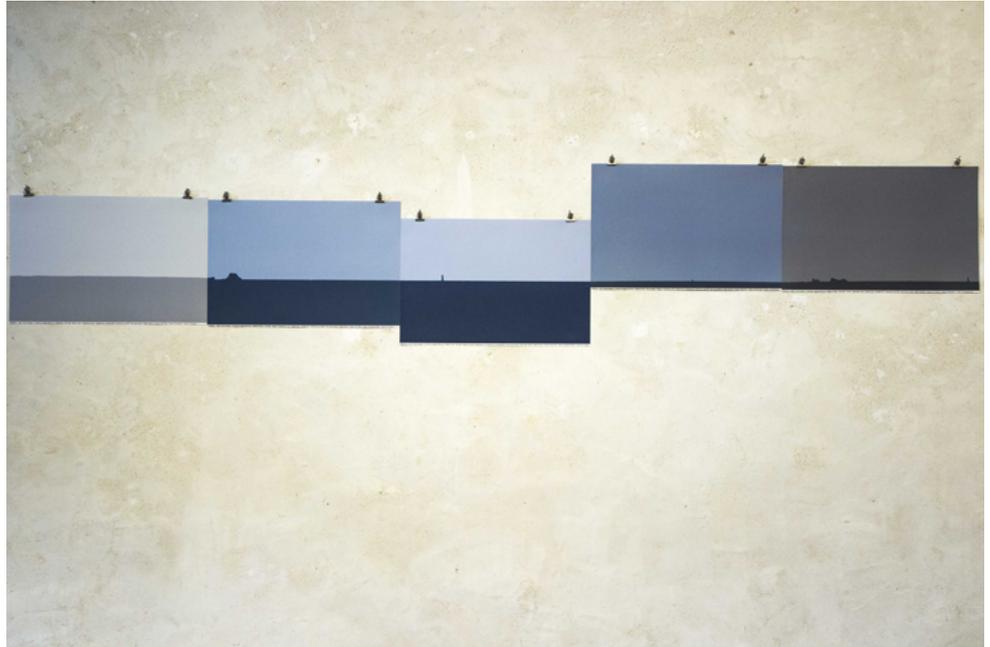
$\frac{\text{Bleu}}{\text{Bleu}}$ (plus ou moins gris) = à peu près l'horizon

Pauline Delwaulle

Installation de 5 réductions chromatiques de photographies,
données météorologiques.

45 x 30 cm

2017



12/04/2014 - 11:04 - Île de Ouessant - Couverture nuageuse 61% octas - Visibilité 10-200m - Mer belle - Couvert - Température 16,9°C - Pluie 0 mm - Humidité 92% - Direction du vent 33° - Vent moyen 1 km/h - Rafale 10,5km/h - Pression 1017,8 mPs - Couleur ciel Pluie - Couleur mer Shizzle Grey

Beau temps - ciels bleus

Pauline Delwaille

54 drapeaux 40x60cm - Dimensions variables

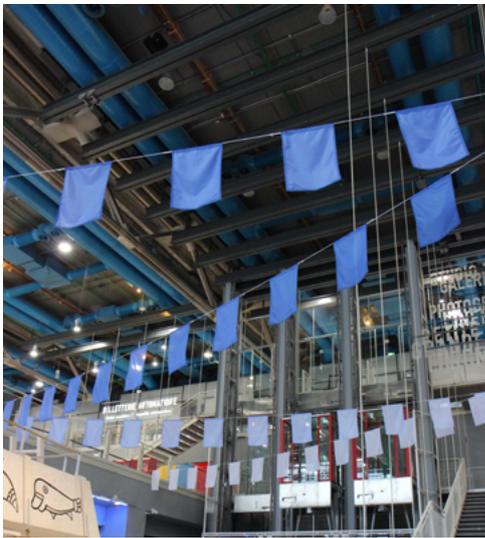
Production Centre Pompidou - Association Finis Terrae

2017

Série de drapeaux bleus issus des teintes de différents ciels de beau temps.

Si la couleur du ciel se confond avec celle de l'un de ces drapeaux, c'est un ciel de grand beau temps.

Entre le drapeau de prière tibétain qui se laisse lire par le vent des montagnes, l'ex-voto qui demande la clémence du temps pour les marins en partance, le drapeau de baignade et le cyanomètre, ces drapeaux permettent une autre lecture de la météo.



Hors-Pistes : Traversées, Centre Pompidou, Paris, 2017.



10 ans de Finis Terrae, Sémaphore de Ouessant, 2020.



Pavillonnement du port du Yacht Club de Dunkerque à l'occasion de l'exposition GIGANTISME - Art & Industrie, Frac- Grand Large, Dunkerque, 2019.

Equinoxe moins deux minutes

Pauline Delwaulle

Installation lumineuse et sonore

Caisses en bois 125 x 75 x 30 cm

Leds, tubes fluos, lampes à incandescence programmés

2015

<https://vimeo.com/paulinedelwaulle/equinoxemoinsdeuxminutes>

En collaboration avec Sébastien Cabour

Cette installation lumineuse est constituée d'une cimaise et de deux caissons lumineux. Ils éclairent deux pans de murs différents, l'un reproduit la lumière sur la neige au soleil, et l'autre, la lumière sur la neige à l'ombre, simultanément tout au long des 24h d'une journée d'équinoxe au pôle.



Vues de l'exposition *Le blanc des cartes*, Frac-Nord, Dunkerque.
dans le cadre de la biennale Watch This Space.

Ce projet propose de transporter un paysage dans un lieu, et ceci par la lumière.

L'enjeu de l'installation est de retranscrire les nuances d'un paysage polaire blanc (au Spitzberg) sans utiliser aucune image, et de le transposer dans un autre espace blanc, le white cube.

Pour cela, on a choisi de reproduire uniquement l'évolution de la lumière naturelle au fil des heures. Deux caissons lumineux ont été conçus pour recréer précisément les nuances de couleur d'un paysage blanc sur une journée, de minuit à minuit. On observe de lentes variations sur fond blanc.

Le jour choisi pour faire les mesures des teintes lumineuses au Spitzberg fut le 20 mars 2015 : équinoxe de printemps, 12 heures de jour, 12 heures de nuit. La spécificité de la lumière au pôle est de changer lentement, les levers et couchers de soleil durent infiniment et les teintes évoluent, du bleu profond au blanc éclatant, très lentement. A une exception près : ce jour-là, à 11h12 du matin, il y avait une éclipse totale de soleil au Spitzberg pendant 2 minutes.

Terra Incognita

Pauline Delwaulle

Installation numérique interactive, application pour tablette.

Production : Bipolar et Le Fresnoy- studio national des arts contemporains.

150 x 150 cm

2013-2017

<http://vimeo.com/paulinedelwaulle/terraincognita>

Une carte du monde est présentée sur une surface tactile manipulable par le public. La carte n'a ni échelle, ni légende. Elle est entièrement blanche, seules les lignes de côtes, les lacs et les îles apparaissent.

Des noms de lieux (toponymes) s'affichent au gré de nos déplacements: un lac triste, une baie blanche, un col impossible, une vallée merveilleuse... Ces noms descriptifs sont les appellations officielles de lieux dans le monde. Ils témoignent du paysage autant qu'ils appellent à l'imaginaire.



Exposition personnelle Les suivants poursuivront la carte, Galerie du Théâtre, Privas.

Le projet Terra Incognita a impliqué la récupération de tous les noms de lieux du monde grâce aux bases de données open source de Geonames et Open Street Map. Les noms ont été traduits en français et un processus de filtrage a permis de ne conserver que ceux qui témoignent du paysage. Par exemple, le Mont Blanc est présent mais pas le Mont Rushmore. C'est une carte de géographie "sans l'histoire", proposant une vision du monde purement paysagère et rendue poétique par les noms même des lieux..

Cette carte nous permet pas d'agir sur le réel contrairement aux autres, elle invite à l'exploration mais ne mène nulle part.

On peut se déplacer sur cette carte à toutes les échelles, faisant apparaître des noms de lieux différents.

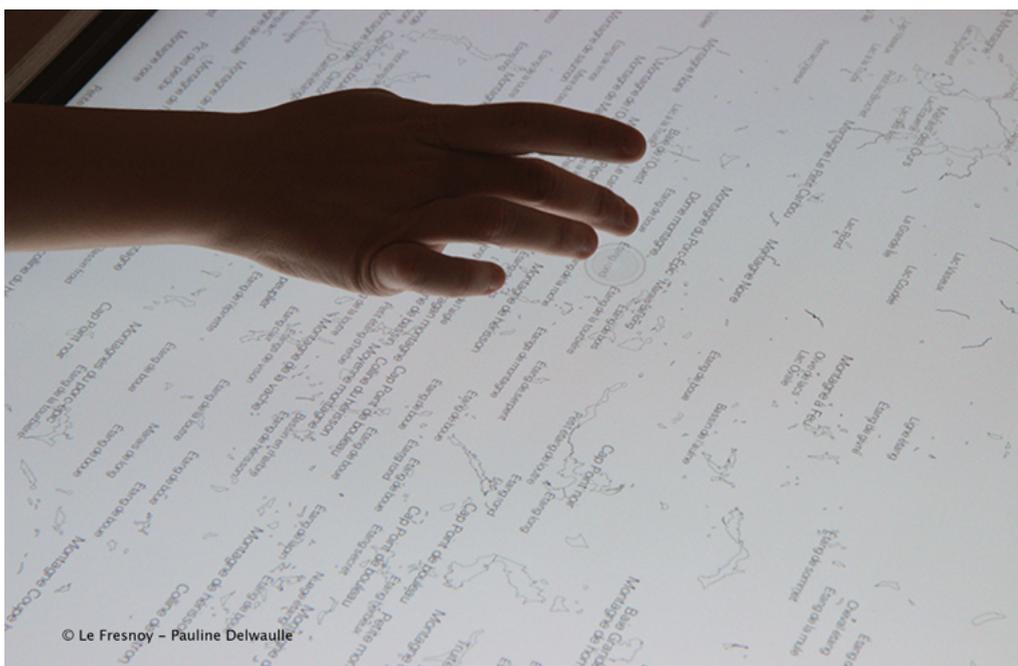
Le déplacements se fait grâce aux mouvements de nos doigts mais également par association de sens, proposant ainsi une navigation par le langage. En cliquant sur un toponyme, on est emmené sur un autre toponyme au nom sémantiquement proche. Ainsi le visiteur peut se déplacer du Mont Blanc en France à Lac Blanc en Russie, à Montagne du Givre en Australie à Col Neige en Alaska etc....

Une imprimante A4 permet au spectateur de repartir avec des vues de la carte qu'il aura choisi et ainsi de garder une trace de son voyage.

Une application pour tablette tactile permet au spectateur d'avoir une autre expérience de l'œuvre, plus intime.

Le spectateur peut géolocaliser sa tablette, et donc se positionner sur la carte et ainsi découvrir les différents noms de l'endroit où il se trouve. On peut se déplacer physiquement dans une carte épurée par le regard de l'artiste, où quelques mots apparaissent. Cela crée une sorte de jeu, où l'utilisateur peut reconnaître la montagne verte quand elle est inscrite à côté de sa position sur la carte.

Le paysage devient ainsi l'espace "grandeur nature" de l'œuvre pour une déambulation poétique à l'échelle 1.



Données provenant d'OpenStreetMap et Geonames.

Un projet de Pauline Delwaille

Production : Mathieu Argaud - Bipolar

Programmeurs : Olivier Cortès - Guillaume Libersat - Fuzzy Frequency

Mobilier : Diane Dekerle - Pauline Delwaille - Pacôme Soisson - Manu Vaesken

Partenariats :

Le Fresnoy - studio national des arts contemporains

Sciences et Cultures du Visuel : Cécile Picard-Limpens

Laboratoire LINKS - INRIA

Laboratoire MINT - INRIA : Nicolas Bremard, Erwan Douaille, Laurent Grisoni, Yosra Reikik.



Papier brume

Pauline Delwaulle

Série de 7 impressions jet d'encre

papier Hahnemühle Fine Art Rag Ultra White

40 x 50 cm

2016

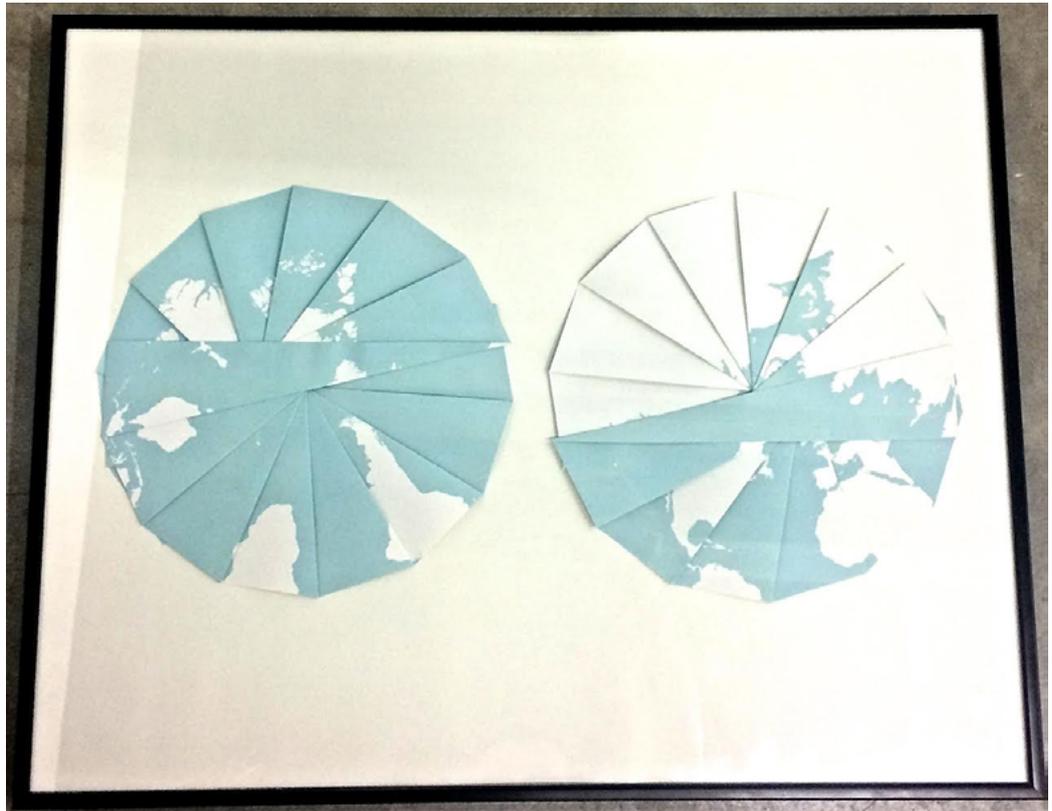
2 extraits de la série





Mappemonde

Pauline Delwaulle
Pliage Recto et Verso
3 exemplaires
40x50cm
2014



Chacun des deux hémisphères est imprimé sur un face de la feuille.
Un pliage permet à la carte rectangulaire de devenir cercle, mais aussi
de faire se chevaucher les hémisphères, le recto recouvre le verso, le
Sud recouvre le Nord et inversement.

l'île

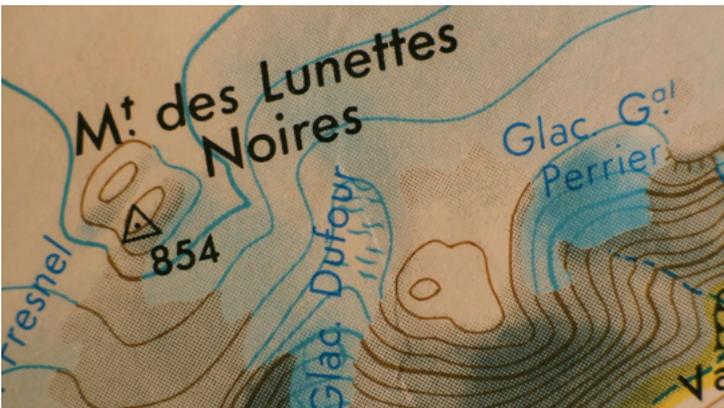
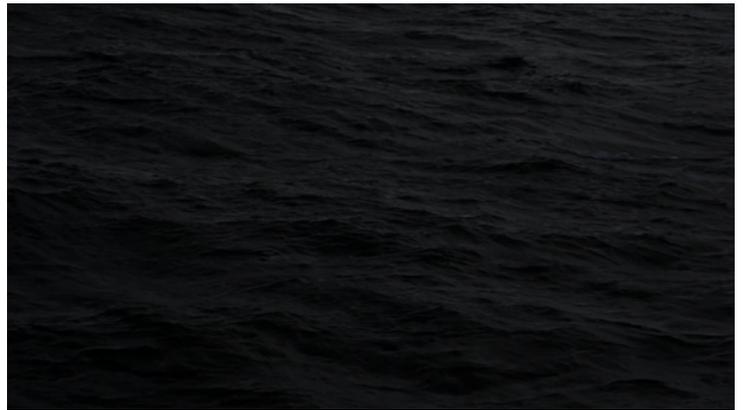
Pauline Delwaulle

Film sonore, 24 min

Production Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains
2012

lien web pour voir le film : <http://vimeo.com/paulinedelwaulle/lile-vo>

mot de passe : gentoo



De la rivière du doute au mont Sinäï,
les mots se mêlent au paysage.
La carte devient poème, et l'île, mystérieuse.

Une carte d'une île étrange, perdue dans l'océan, l'archipel des Kerguelen.
Une île, presque inaccessible, à la cartographie pourtant si humaine. Je
souhaitais aborder l'île avec les yeux d'un explorateur de Jules Verne.
Celui qui découvre pour la première fois un lieu, le crée. La cartographie est
constitutive de l'espace, on dit le lieu et le lieu advient.
Je souhaitais évoquer cette île comme un mystère, le paradoxe de ces
lieux vierges et ses noms très littéraires. Ne pas la nommer, et donner
l'impression que cette mystérieuse île n'existe peut-être pas, qu'elle est
le fantasma de l'île elle-même ; elle les serait toutes, l'île au trésor, la
mystérieuse, le mont Analogue...

Je ne peux pas aller sur l'île de mes rêves, peu m'importe, elle peut être
partout. La carte atteste de sa réalité mais tant que je ne l'ai pas vue, elle
n'existe pas vraiment et peut prendre forme partout, surgir de nulle part.

Nom blanc

Pauline Delwaulle

Lettre dactylographiée adressée à la commission nationale de toponymie des Territoires Austraux et Antarctiques Français.

A4 imprimé sous verre

2013

Pauline Delwaulle
40 rue de la Clef
59000 Lille

Lille, le 25 novembre 2012,

Objet : proposition de toponyme

Madame, Monsieur,

Je souhaiterais soumettre à la validation de la commission nationale de toponymie des territoires austraux et antarctique français, une proposition de toponyme. Sur l'île de la Possession de l'archipel Crozet, une vallée n'est pas encore nommée. Elle se situe au nord de l'île ; au nord des Monts Jules Verne, se trouve un mont mesurant 636m, une vallée descend de celui-ci jusqu'à la mer vers le cap Vertical. La latitude de cette vallée est $46^{\circ}21'03.65''S$, la longitude est de $51^{\circ}44'32.02''E$.

En effet, ce lieu n'étant actuellement pas nommé, je me permet de proposer le toponyme suivant « », un espace vide, un blanc. De cette façon, cette vallée ne pourra jamais être clairement identifiée, nommée ; et restera indifférenciée du reste du paysage. Elle restera un lieu vierge des mots.

Veillez agréer Madame, Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations.

Pauline Delwaulle

La forme de la ville

Pauline Delwaulle
2 photographies de l'action
20 x 30 cm
2010



Je voulais dessiner la forme de la ville de Sarajevo.
Chercher ce qui la dessine, la contient, la limite.
J'ai alors parcouru les routes extérieures de Sarajevo, le long des crêtes,
avec un GPS piéton. Revenue au point de départ, la forme de la ville
était dessinée par mon déplacement sur le GPS.

De la rigueur de la géographie

Pauline Delwaulle
photographie de l'installation
20 x 30 cm
2010



Installation in-situ, Parc national de Kozara dans le cadre d'Ars Kozara organisé par Tac.ka.

De la rigueur de la géographie s'inspire d'une idée retrouvée chez de nombreux auteurs de la littérature. En effet, dans le texte de Jorge Luis Borges, *De la rigueur de la science*, il est question d'une carte à l'échelle 1. Une carte si précise qu'elle aurait la taille du monde, et donc le recouvrirait point par point. Lewis Carroll évoque une carte similaire dans *Sylvie et Bruno*.

L'installation recouvre un périmètre déterminé.

Dans le parc de Kozara (Bosnie), le projet s'est développé autour d'un vallon où coulait un ruisseau. Les lignes altimétriques ont été dessinées à la poudre de craie, ainsi que les chiffres d'élévation.

La représentation topographique de ce vallon recouvrait le vallon lui-même.

En se déplaçant dans ce « territoire », on était confronté à un espace sur-représenté, sur-signifié. L'appréhension par la carte se faisait en même temps que celle de l'espace.

Une sorte de paysage augmenté, sa mesure étant parfaite et instantanée.